

# Daxelhoffer, Marcel

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **53 (1927)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

autour de Haguenau et de Pechelbronn, que l'on trouve et exploite le pétrole.

La production de ces gisements atteint aujourd'hui 72 000 tonnes par an et l'on s'efforce de la développer le plus possible. D'autre part, on cherche à améliorer le raffinage du pétrole obtenu et le cracking de ses résidus : une raffinerie modèle a été construite à Pechelbronn ; on y obtient, par ordre de densité croissante, de la gazoline ou éther de pétrole, des essences de tourisme, de la socaline ou essence pour poids lourds et moteurs industriels, du white spirit également pour poids lourd, du pétrole lampant pour moteurs semi-Diesel, des huiles de nettoyage, du gas-oil pour semi-Diesel, des huiles Spindle et des huiles machines servant de lubrifiants, de l'huile noire pour moteurs Diesel et il reste du brai, de la paraffine et du coke de pétrole.

Des recherches ont été également entreprises dans les colonies françaises sous les auspices de la Section de géologie de l'Office national des combustibles liquides.

Cet office s'est enfin préoccupé de faire remonter le rendement des exploitations existantes de *schistes bitumineux* qui sont aujourd'hui presque exclusivement concentrées à Autun-Epinac en Saône-et-Loire. Plusieurs autres gisements de ces schistes ont été prospectés et pourront être exploités dans les Basses-Alpes, le Var, l'Ardèche, le Cantal et la Vendée, sans compter le gisement de l'Aumance dans l'Allier qui produisait 61 000 tonnes de schistes à 80 litres d'huile par tonne en 1913, mais dont l'exploitation a été interrompue en 1914.

(A suivre.)

## NÉCROLOGIE

### Marcel Daxelhofer.

Nous avons appris avec regret la mort de l'excellent architecte Marcel Daxelhofer (1879 à 1927). Né à Aubonne, il vient d'être enlevé à la force de l'âge et en pleine possession de son remarquable talent. Quoique bourgeois de Bienne, mais élevé en terre vaudoise, Daxelhofer était un Romand dans toute la force du terme.

Il fit de brillantes études à l'Ecole polytechnique de Zurich puis, après divers stages il s'associa avec ses collègues Bracher et Widmer, plus tard Widmer et Daxelhofer. Comme on le sait cette association fut féconde en excellents résultats. Berne lui doit une série d'édifices publics ou privés dont elle peut être fière à juste titre. Elle a fait à Daxelhofer d'imposantes funérailles.

B. R.

## BIBLIOGRAPHIE

**Erdruck, Erdwiderstand und Tragfähigkeit des Baugrundes**, Gesichtspunkte für die Berechnung, Praktische Beispiele und Erddrucktabellen, von Dr. Ing. e. h. H. Krey, Oberregierungs- und Baurat. — Dritte umgearbeitete und erweiterte Auflage. — Berlin 1926 Verlag von Wilhelm Ernst & Sohn. — Preis : RM. 21.60.

Le fait que cet ouvrage paraît en troisième édition témoigne du succès qu'il a obtenu : succès mérité, puisqu'on se trouve en présence d'un exposé théorique et expérimental très complet sur la poussée et la résistance des terres.

En dépit du développement très étendu donné aux méthodes de calcul et des nombreuses tables qui les accompagnent, l'auteur est amené à conclure très judicieusement que, dans ce domaine plus que dans tout autre, la théorie doit passer au second plan. L'essentiel, selon lui, est de bien poser le problème et surtout de se rendre compte des mouvements possi-

bles de la masse des terres et d'en supputer les surfaces probables de glissement.

Après avoir défini les poussées actives et passives, le frottement, l'adhésion, la cohésion, etc., l'auteur étudie les conditions d'équilibre d'un élément de terrain naturel. A l'aide de l'ellipse des tensions, il détermine les résultantes des actions moléculaires et la position de la surface de glissement. Les développements théoriques font place ensuite aux solutions pratiques de la poussée des terres.

Un chapitre est consacré à la résistance des terrains de fondation. On remarquera que cette étude est poussée beaucoup plus loin qu'on n'a coutume de le faire. En pratique on se borne à calculer la pression unitaire sur le sol de fondation et à la comparer au taux de pression généralement admis pour un terrain de même nature, sans se soucier de la répartition des efforts dans le sol même de fondation et des glissements qui peuvent en résulter. L'absurdité qui consiste à fixer a priori des coefficients pour terrains de toutes natures et qualités est évidente, car les circonstances spéciales et notamment la profondeur de la fondation jouent un rôle prépondérant dans la résistance du sol.

L'auteur étudie ensuite la résistance à la charge et à l'arrachement des pilotis et des batardeaux ; puis les effets de la cohésion et de la pression des terres sur les voûtes et les constructions noyées entièrement dans le sol.

Le chapitre concernant la résistance des palplanches, des pilotis et des batardeaux soumis à des efforts horizontaux intéresse la pratique courante des fondations sous l'eau.

Le dernier chapitre présente un intérêt particulier, car on y trouve un grand nombre de reproductions photographiques d'expériences de laboratoire qui permettent de constater le déplacement des particules de terre sous les pressions exercées. Les surfaces de glissement apparaissent aussi très nettement. Ces illustrations sont des plus instructives même pour ceux qui ne peuvent entreprendre l'étude complète de l'ouvrage.

R. M.

**Der Bau langer tiefliegender Gebirgstunnel**, von C. Andrae, Professor an der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zurich. — Berlin, Verlag von Julius Springer 1926. — Preis : RM.13.20.

L'auteur a voulu faire dans ce petit volume un exposé du cours facultatif qu'il professe à côté des cours réguliers de construction des chemins de fer et des tunnels et qui concerne exclusivement les tunnels très longs et situés à une grande profondeur. Il s'abstient donc autant que possible de traiter de l'art même de bâtir les tunnels en général, sujet déjà suffisamment exposé dans les manuels. La valeur de cette publication réside dans le fait que l'auteur a pu puiser dans son expérience personnelle, puisqu'il a collaboré avant d'être appelé à l'Ecole Polytechnique Fédérale, à quelques-uns des ouvrages d'art qui font l'objet de ce livre.

L'auteur traite d'abord du forage mécanique, de l'extraction et du transport, c'est-à-dire des facteurs qui influent le plus sur la durée et les frais d'exécution. Un chapitre, consacré aux conditions géologiques, contient aussi des considérations d'ordre statique et des données relatives aux températures élevées et aux irruptions d'eau que le constructeur de tunnels est appelé à combattre. La ventilation et la réfrigération des galeries font l'objet d'un chapitre spécial et amènent l'auteur à élucider la question très discutée du mode général d'établissement des grands tunnels, c'est-à-dire à choisir entre les systèmes à tunnel unique, avec ou sans galerie inférieure et le système à double galerie. L'auteur préconise ce dernier qui a fait ses preuves au Simplon, les autres systèmes ne semblant pas, selon lui, réunir les mêmes avantages, sans parler du fait qu'ils n'ont pas tous été encore appliqués.